

Sépulture du P. François Mercier MSFS Visitation d'Annecy 12.09.2014

Fidélité, générosité, simplicité. Chers amis, le Père Mercier, me pardonnera de parler de lui cet après-midi à partir de ces trois mots, car ce n'est pas lui d'abord que j'évoquerai, mais ce que le Seigneur a fait en lui et par lui.

Fidélité : les croyants sont appelés aussi "les fidèles", au sens de "ceux qui vivent de la foi, de la confiance en Dieu", le seul qui soit parfaitement fidèle. Au long de tes années de ministère, Père Mercier, à la manière du sarment solidement attaché au cep, tu as su répondre par ta fidélité à l'appel que Dieu t'a adressé dans ton plus jeune âge. Malgré les secousses, les coups de serpe pour "émonder" cette vigne (pensons à l'arrestation du Père Louis Favre, qui t'a beaucoup marqué, aux deuils qui t'ont affecté, aux années difficiles de l'après Concile), ta fidélité ne s'est pas démentie. Fidélité aux célébrations et aux temps de prière ici à la Basilique, fidélité aux réunions de prêtres du centre-ville d'Annecy, fidélité aux rencontres nationales des recteurs de sanctuaire, fidélité aux rendez-vous de notre province : ce ne sont là que quelques aspects d'une fidélité plus grande et plus profonde, la fidélité, l'indéfectible attachement au Christ Jésus dont tu ne manquais jamais de dire, en montrant la mosaïque située derrière nous, "qu'il gardait les yeux ouverts sur la croix pour voir jusqu'au bout celles et ceux pour qui il a donné sa vie".

Générosité : pour paraphraser St Paul, Dieu ne se laisse pas vaincre en générosité. Toute la spiritualité de St François de Sales et de Ste Jeanne de Chantal repose sur cette conviction : le désir fondamental du cœur de Dieu, son identité même, c'est de communiquer aux hommes son immense amour. Dieu ne nous a pas seulement aimés avant que nous existions, il nous a aimés afin que nous existions, et que nous soyons saints. Père Mercier, aux nombreux appels qui t'ont été adressés, aux nombreuses responsabilités qui t'ont été confiées, tu ne t'es jamais dérobé : les appels des paroisses et des mouvements, durant ta "carrière" de missionnaire itinérant, et surtout les responsabilités au sein de notre Congrégation, comme Supérieur local, Supérieur provincial, conseiller du Supérieur général. Tu as bien rouspété quelquefois, tu as bien dit quelquefois "ça suffit", mais tu as accepté et tu as servi avec générosité, telle la vigne qui porte beaucoup de fruit parce qu'elle est travaillée avec amour par la main du Père. En disant "oui" à ces appels, c'est à Dieu lui-même que tu donnais ton consentement, sachant que tu ne serais qu'un instrument dans sa main.

Simplicité : en poussant la porte de ta chambre, l'autre jour, Père Mercier, j'ai été frappé de la simplicité qui s'en dégageait. Un lit, une chaise, une armoire, un réveil et la photo de tes parents. Sans doute cette simplicité doit-elle beaucoup à tes racines montagnardes et paysannes, mais elle est aussi un reflet de ce Dieu que tu contempiais. St François de Sales fait de la simplicité une pierre d'angle de sa spiritualité ; il l'oppose aux artifices, à la duplicité, aux faux-semblants. La simplicité du Christ Jésus est le modèle de ce que nous sommes appelés à vivre : sobriété du style de vie, droiture des paroles, cohérence entre les paroles et les actes. *"Ce qui se voit est provisoire, mais ce qui ne se voit pas est éternel"*, avons-nous entendu tout à l'heure. Ce qui se voit, c'est la grandeur et la beauté de cette Basilique, et ce sont les nombreux pèlerins qui la visitent ; ce qui ne se voit pas (ou si peu), c'est la prière et la vie fraternelle de la communauté des Visitandines, qui donnent une âme à ce lieu. Père Mercier, tu n'as eu de cesse de défendre, en accord avec Mgr Barbier qui t'a nommé ici, et avec son successeur ici présent, de défendre la vocation originale des Sœurs. Si la Basilique est un lieu d'accueil et de passage, elle aussi et d'abord l'église du monastère. Ce qui se voit, ce sont les liturgies que tu as présidées et animées avec soin ; ce qui ne se voit pas, ce sont les confidences récoltées dans ton petit bureau d'accueil, ce sont les intentions de prières glissées dans l'urne au fond de la Basilique et qui nourrissaient la prière de la communauté.

"Laissons ce que Dieu a planté dans son verger, nous dit St François de Sales, il prend tout à saison" : c'est à la saison des vendanges que le Seigneur vient te chercher pour te faire partager sa joie éternelle. Que nos cœurs s'unissent au tien dans l'action de grâce. Amen.

P. Yves Carron MSFS